

Serviteurs de la Miséricorde

Parole de Vie et de Miséricorde

Février 2014 (n° 13)

« Jésus cheminait par villes et villages. » (Lc 13, 22)

Jésus marche ! 88 fois, l'évangile nous montre Jésus qui marche. Il parcourt la Galilée pour proclamer l'évangile (Mc 1, 39) (Lc 4, 43-44). De nuit, il va dans un lieu désert (Mc 1, 35) ou monte sur la montagne (Mc 6, 46) pour prier. Jésus est toujours en mouvement. Il rejoint ses disciples en marchant sur les eaux (Mt 14, 25) et c'est devant eux qu'il marche pour rejoindre Jérusalem (Mc 10, 32). Il n'a pas où « reposer la tête » (Mt 8, 19-22) tant la hâte d'annoncer la Bonne Nouvelle l'habite. Il a au cœur le désir du Père « qu'aucun de ces petits se perde » (Mt 18, 14) et il envoie en mission pour poursuivre son œuvre salvifique (Mc 16, 15).

A sainte Faustine, il révèle « **Je désire, je désire le salut des âmes ; aide-moi ma fille à sauver les âmes.** » (1032) ; il l'exhorte « **Fais ce qui est en ton pouvoir, pour que les pécheurs connaissent ma bonté.** » (1665) et encore « **Oh ! Si les pécheurs connaissaient ma miséricorde, il n'en périrait pas un si grand nombre. Parle aux âmes des pécheurs, pour qu'elles ne craignent pas de s'approcher de moi, parle-leur de ma miséricorde.** » (1396) Sainte Faustine est consciente que sa mission consiste à ramener au berçail du Christ les brebis égarées. Certes, elle n'est jamais partie prêcher sur les routes. Mais elle écrit : « *Ô mon Dieu, je suis consciente de ma mission dans la sainte Église. Mon incessant effort doit être d'obtenir la miséricorde pour le monde. (...) Ô mon Dieu, comme je désire que les âmes sachent que tu les as créées à cause de ton amour inconcevable.* » (483)

A la suite de sainte Faustine, nous pouvons nous laisser interroger par ces demandes de Jésus et y répondre par les actes, la parole et la prière. Il lui dit, ainsi qu'à nous-mêmes « **Tu dois témoigner aux autres la miséricorde, toujours et partout, tu ne peux pas t'en écarter, ni t'excuser, ni te justifier.** » (742) Le témoignage s'enracine dans la conscience d'avoir été miséricordié et d'être enveloppé de l'amour de Jésus. Le témoignage nécessite d'aller à la rencontre des personnes et peut librement se donner lorsqu'une relation de confiance s'est établie. Il peut être précédé d'un sourire, d'un regard, d'une écoute, et d'une parole de confiance. Le témoignage est le

débordement du cœur mû par l'Esprit Saint.

Demandons ce feu de l'Esprit Saint pour témoigner au monde les merveilles de Dieu, de sa tendresse, de sa douceur, de sa miséricorde. Jésus a hâte ! Il compte sur nous ! Soyons des serviteurs zélés et toujours « prêts à rendre compte de l'espérance qui nous habite » (1 P 3, 15)

Quelques suggestions pour approfondir et mettre en pratique

Regarder Jésus dans l'Évangile qui se hâte d'annoncer la Bonne Nouvelle.

Laisser raisonner dans son cœur cette parole « **Je désire, je désire le salut des âmes !** »

Faire mémoire de la manifestation de la miséricorde du Seigneur au cours de sa vie, en rendre grâce. Suis je prêt à en témoigner ? Si non pourquoi ?

Demander à l'Esprit Saint d'abattre les éventuelles barrières intérieures pour me rendre libre de témoigner au cours de mes journées !

Hélène DUMONT